

***Regards sur la généalogie des Scorailles
et les évêques Eustorge, Gérard du Cher et Gérald Hector de Cahors***

Martine Larigauderie-Beijeaud

Sans aucune maîtrise de la généalogie, en faisant fi des lacunes, de l'absence de référence pour les femmes cette présentation voudrait ouvrir des pistes pour expliquer les liens entre les Eustorge (1106-1137), et Gérard du Cher (1137-1177) évêques de Limoges, et Gérald Hector de Cahors (1159-1199). Ce dernier se retire au monastère de Grandmont en 1199 et y meurt en 1209¹. Sont-ils oncles et neveux ? (Pour éviter les confusions, l'évêque de Limoges sera Gérard, Gérald sera celui de Cahors et le nom de l'abbé de Tulle sera changé en Géraud si besoin).

Faute d'avoir pu consulter *La Table généalogique de la Maison de Scoraille* de Jean du Bouchet de 1681, ici le dictionnaire de Louis Moréri en 1730 et le *Nobiliaire d'Auvergne* de 1852 qui le copient et le complètent, font office de sources anciennes². *La Table* est aussi la source des frères de Sainte-Marthe pour la *Gallia*. Le contemporain limousin de Jean du Bouchet, l'érudit Étienne Baluze s'intéresse plus directement à nos évêques limousins. Dans son histoire de Tulle, et dans ses échanges épistolaires, il recherche leur parenté, dans des sources qu'il est possible désormais de compléter.

I. – Les principales sources³

Étienne Baluze, 1684

Étienne Baluze est familier des cartulaires et de Geoffroi de Vigeois. Geoffroi dit que l'évêque Gerald fut enseveli auprès de son oncle Eustorge, dans l'église de Saint-Augustin, qu'il était très riche (L. I, ch. 70). Dès 1684, Étienne Baluze s'enquiert auprès de son correspondant, le chanoine de Cahors, Raymond de Foulhiac : « J'appréhende que par trop de curiosité je vous devienne importun. Il vous sera aysé d'arrester mes poursuites en ne répondant rien à mes demandes, si vous le voulez. Mais je suis persuadé que vous ne le voudrez pas. Mr de la Croix (page 74 de l'*Histoire des Evesques de Caors*) rapporte des années 1163 et 1164, où Gérald évêque de Caors est surnommé Hector. Si ces actes se trouvaient en original, je voudrais bien, Monsieur que vous voulussiez prendre la peine de les examiner et de voir s'il y a Hector ou autrement. Car j'ay des raisons qui me portent à croire qu'il estoit du surnom d'Escorailles. Et j'ay besoin d'en estre instruit, parce que je suis obligé de parler de luy dans l'Histoire de Tulle, à cause qu'il estoit neveu de Géraud abbé de Tulle. Je vous demande excuse de ma liberté, monsieur...⁴».

Il a dû recevoir une réponse, car, il relie l'évêque aux Scorailles lorsqu'il s'intéresse à l'abbé de l'abbaye de Saint-Martin de Tulle, Géraud de Scoraille⁵.

Baluze p. 144, ch. 19 « De famille très noble et très ancienne, les Scorailles, en frontière du Limousin et de l'Auvergne, pas loin de Mauriac, qui s'est distinguée par une belle famille, et ensuite, comme je pense, grâce à

¹ J. LEVESQUE, *Annales Ordinis Grandimontis, Troyes, 1662*, p. 200, *obiit in Grandimonte*.

² Jean du BOUCHET *Table généalogique de la Maison de Scoraille, dressée sur plusieurs chartes de divers monastères, chroniques*, Paris, 1681. Scoraille sans « s » pour les individus, sauf citations. On trouve à la fois Scoraille et Escoraille.

³ Généalogies de Bouchet, 1681, Baluze, 1684, *Gallia Christiana* 1715, les cartulaires, Grandmont, 1662. Voir le détail dans les références de chaque paragraphe.

⁴ Éd. ALBE, « Trois lettres de Baluze », *Bulletin de la société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 1920, p. 123, en note : « C'est par les factums de Marcillac que l'on sait que l'évêque Géraud était neveu de l'abbé de Tulle, mais il aurait pu être neveu par une sœur et s'appeler Hector » (lettre au chanoine Foulhiac en 1684).

⁵ É. BALUZE, *Historia Tutelensis*, L.3, Paris, 1717, p. 144, *Scoraille, Eustorgium nimirum*. Traduction de mon fait. *Fratrem haud dubie* [sans aucun doute] *aut patrum* [oncle maternel] *Eustorgii episcopi*. Lorsqu'il est bibliothécaire de Colbert, É. Baluze correspond avec l'abbé de Foulhiac, grand vicaire de l'évêque de Cahors.

plusieurs dignitaires ecclésiastiques a produit des hommes remarquables : en premier ce Géraud [abbé de Tulle] sans aucun doute Eustorge, et Gérald évêque de Limoges, puis Matfred doyen de Mauriac. Auparavant, de cette famille, était issu Gérald de Scoraille, chanoine de Limoges en 1083, soit frère, soit oncle de l'évêque Eustorge. Dans une lettre écrite à Frédéric empereur en 1170, Gérald évêque de Cahors informe être proche parent des vicomtes de Comborn, Ventadour, et Aubusson, lettre où il nomme Ebles III vicomte de Ventadour et Renaud IV d'Aubusson, ses parents. Notre Géraud [de Tulle] était fils de Bégon II de Scoraille, et d'Almodis qui vient de la famille des seigneurs de Castelnau-Bretenoux dans le Quercy, son frère Raoul fut le mari de Fine ou Delphine, fille d'Archambaud V, vicomte de Comborn et Jourdain du Périgord. Il fut aussi moine de Tulle en 1152, [...] en 1153, il devint abbé de cette abbaye. »

p. 111 Eustorge fut élu au siège de Limoges ; personne que « je soupçonne d'être issu de la famille de Scoraille, parce que dans une vieille charte de Grandmont on le dit oncle de Gérald Hector, évêque de Cahors, pour lequel on a prouvé qu'il venait de la famille de Gérald de Scoraille, abbé de Tulle. »

p. 149 « L'an 1185, le 7 des calendes d'octobre, Matfred de Scoraille, doyen de Mauriac, est mort à Rocamadour [...] Le jour suivant, il y fut inhumé par Géraud notre abbé, son frère et Gérald évêque de Cahors son neveu. »

p. 151 « Gérald Hector, évêque de Cahors était le neveu de notre Géraud, fils, assurément de la sœur de notre abbé, mariée dans la famille Hector, d'où sans doute vient Guillaume Hector, époux peut-être de cette fille, qui est noté dans les conventions commencées en 1167 entre les principaux conseillers d'Hugues, comte du Rouergue, et entre Alfonse roi d'Aragon et Hugues. »

col. 503-504 « Lettre de Géraud, abbé de Tulle à Odon, abbé » [de Saint-Pierre le Vif de Sens, dont dépend le prieuré de Mauriac] pour annoncer en 1185⁶ :

« Les funérailles de notre frère, le seigneur Matfred, doyen de Mauriac [...] qui n'a pas négligé le soin des malades et des mourants et [le souci] pour nous aussi et son neveu l'évêque de Cahors. »

[1105] Interactions des Scorailles avec les Ventadour en 1105 (escarmouches quand l'abbé est prisonnier) ; en 1185 (pour l'élection au prieuré de Mauriac) :

[1185] « Lettre d'Eble vicomte de Ventadour à Odon, abbé [...] Vous annonçant la mort du seigneur Matfred, doyen de Mauriac, nous vous implorons [...] que cela se passe de façon saine et canonique ». (col. 503-504)

Louis Moréri, 1732

[Il révèle des rapports anciens entre les Ventadour et l'Auvergne des Scorailles, en 1105]

« On apprend par la chronique de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif de Sens, au tome II du *Spicilege*, p. 751 que l'an 1105, Gui et Raoul seigneurs de Scoraille, frères, joignirent leurs armes à celles de Pierre Roux, évêque de Clermont, pour délivrer l'abbé de ce monastère, détenu prisonnier dans le château de Ventadour en Limosin, où il avoit été mis par la trahison du doyen de Mauriac, qui s'étoit soustrait de son obéissance⁷. »

Le *Grand Dictionnaire* de Moréri donne la généalogie connue, où manquent néanmoins des conjoints. Il faut les trouver ailleurs (abréviation pour Moréri dans les tableaux : M. et page).

⁶ É. BALUZE, *Historia Tutelensis*, L.3, *Appendix actorum veterum*, col. 503-504 *ad eundem Odonem*.

⁷ L. MORÉRI, *Le grand dictionnaire historique : ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane...*, vol. 6, Paris 1732, p. 178-179. *Le grand dictionnaire historique ou Le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane*. Tome neuvième, R-S / par Mr Louis Moréri, ... ; [avec les suppl. de M. l'abbé Goujet] ; [le tout rev., corr. et augm. par M. Drouet], tome 9, p. 292-293.

II. – Les absents des dictionnaires trouvés hors du Cantal

- dans le cartulaire d'Uzerche, Gérald, Matfred (alliance Malemort)

Gerald d'Escorallia en 1040, témoin avec le vicomte Gui et Ademar du Laron, son fils Gui... pour le don de la moitié de l'église de Saint-Viance (Uzerche, p. 332, n° 779, voir Matfred ci-dessous).

Est-ce le même Gérald plus tard ? Devenu moine, un Gérard d'Escorrallia est témoin d'un don du vicomte Adémar II, vers 1060 (Uzerche, p. 175 n° 226).

Matfred d'Escoraille, engage un manse à Donzenac vers 1080 et donne une terre à Concèze vers 1090 ; il est témoin, près du vicomte Eble de Comborn à l'article de la mort vers 1095, il témoigne entre les fils d'Eble et son frère Bernard, vicomte⁸. Puis vers 1109 :

« Matfred de Scorrallia à l'article de la mort donne un manse de son alleu hérité de sa mère » paroisse de Saint-Martin [de Donzenac ?] témoin la femme de Matfred, Alaidis, Pierre d'Alboin (Dalbode, dans l'acte) chevalier, acte « passé à Escorailles » [Cantal].

Étienne d'Escorralla son fils, en 1136 donna tout ce qu'il avait [après la reconnaissance par Girbert de Malemort du don de la dîme de l'église de Donzenac par son épouse Audenos, Uzerche, p. 332, n° 778]

- dans le cartulaire de Tulle, ce Matfred

Le 20 février 1109 (à Malemort, Corrèze, il meurt à Escorailles Cantal) « Sachez que Matfred d'Escoraille, neveu de Gausbert de Malemort [fl 1060], au moment de mourir, a donné le manse de Pages, paroisse de Donzenac [...] du temps d'Eustorge sur le siège épiscopal de Limoges [...] Témoins, Aalis, sa femme, Étienne d'Escoraille son fils, Gérard de Saint-Amant (Saint-Chamant) Virgile de la Vaisse, Maurice de la Vaisse⁹ ».

- dans le Cartulaire du prieuré canonial d'Aureil¹⁰

Matfred d'Escoraille (*Scurralla*) confirme le don de l'église de Soursac, près de Lappleau (Corrèze) située dans son alleu en 1091 puis après 1104. Les Scorrailles possèdent aussi Rilhac-Xaintrie, seigneurie qui relevait d'Aureil.

- dans Le Chartrier de l'abbaye Saint-Pierre de Saint-Astier, l'évêque de Périgueux

L'évêque de Périgueux, **Raoul de Scoraille** (1000-1013) chartes n° 1 en 1013, 2, 4, 8, 15 bis¹¹.

⁸ *Cartulaire de l'abbaye d'Uzerche (Corrèze) du X^e au XIV^e siècle*, éd. J.-B. CHAMPEVAL, 1901, p. 332, n° 776-777 ; n° 1214, p. 448, mort d'Eble, vicomte ; p. 453 n° 1255 ca 1110 mort de Matfred, Champeval signale *Scorrallia* et *Corallia* dans Gaignières, lu *Geraldus Corcellas* ? n° 58 p. 105 vers 1036. Les Alboin ont une tour, *apud castellum de Malamort, in turre*.

<https://www.hades-archeologie.com/operation/montemart/> Montemart Dimitri Paloumbas.

⁹ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91417w/f135.item> La Vaisse, commune de Turenne. *Cartulaire des abbayes de Tulle et Roc-Amadour*, par J.-B. CHAMPEVAL, Brive, 1903, p. 132, n° 224, Matfred en 1109, p. 7 n° 2, en 1060 dans Baluze (L.3, col. 411-412), présence de Gaubert de Malemort. Manse *dell Pon* (cart. Uzerche) Pages (cart. Tulle).

¹⁰ « Cartulaires des prieurés d'Aureil et de l'Artige en Limousin », édités par G. Senneville, *Bulletin de la société archéologique et historique du Limousin*, 1900, p. 93-94, n° 136-137.

¹¹ *Le Chartrier de l'abbaye Saint-Pierre de Saint-Astier*, L. GRILLON et M. ETCHÉCHOURY éd., Périgueux, 2007, L. Grillon a édité la copie de Leydet ; il signale p. 11 la note de Leydet *Rodulphus de Cohalia seu Cohiala* (pris dans *Gallia Christiana*) mais a corrigé en Raoul de Scoraille grâce au chanoine Lespine qui « rencontra d'autres documents concernant Saint-Astier » p. 8. Avant lui, dom BOUQUET, *Recueil des Historiens de France*, Paris, t. XIV, 1877, p. 221 (note 2) a transcrit *Scorallia* d'après une communication de D. Lespine, chanoine de Périgueux <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50132w/f346.item>.

Scoraille est présenté aussi comme autre nom dans M. LAHARIE, « Évêques et société en Périgord du X^e au milieu du XII^e siècle », *Annales du Midi*, t. 94, n° 159, 1982, p. 344.

Ego Radulphus favente Deo praesul, moi Raoul par la faveur de Dieu, évêque,

Il est identifié en Raoul de Scoraille grâce aux recherches de Pierre Lespine, directeur des archives de Périgueux en 1805 puis au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale, professeur à l'école des Chartes. Son prénom est repris pour un petit-neveu, Raoul d'Escoraille qui participe à la croisade de 1096 avec son frère Gui.

- **dans Dom BOUQUET, *Recueil des Historiens de France***, Paris, t. XIV, p. 221, **pour l'évêque**

[Parfois lu *Cohalia*, dom Bouquet a lu correctement] *domnus Radulphus de Scorialia*, pour l'évêque de Périgueux (1000-1013)

- **dans le *Spicilège de Luc d'Achery, Guillaume Hector, du Rouergue***

« Hugues, comte de Rouergue du conseil de mes hommes, Aldebert d'Estaing ... et Guillaume Hector.¹² » (Guillaume Hector père de l'évêque de Cahors, pense Étienne Baluze, est présent dans l'acte de 1167 de transmission du Carladès par le roi d'Aragon).

Pour simplifier, provisoirement, les recherches d'Étienne Baluze l'incitent à considérer que l'évêque de Cahors apparenté aux vicomtes de Comborn, Ventadour, et Aubusson descend des Scorailles par sa mère épouse du Rouergat Guillaume Hector. Il rattache à cette famille un chanoine de Saint-Étienne de 1083 Gérard, et les évêques successifs de Limoges Eustorge (1106-1137¹³) et son neveu Gérald (1137-1177¹⁴) et par suite l'abbé de Tulle Géraud, son frère le doyen de Mauriac, Matfred mort en 1185. Cette famille Scoraille a anciennement un parent éminent, Raoul de Scoraille, évêque de Périgueux (1000-1013). Une branche s'est alliée en Bas-Limousin avec les Malemort en conservant une co-seigneurie à Escorailles. Elle a gardé les prénoms des Scorailles (Raoul, Gérard, Matfred, Étienne).

III. – Les parentés à partir du plus jeune, Gérald Hector de Cahors

Nous allons essayer une méthode régressive en reprenant les pages 149 et 151 déjà citées d'Étienne Baluze contemporain de Joseph Nadaud utilisé ci-dessous et les sources imprimées disponibles (Nadaud, qui a copié ses sources à Grandmont, Arch. dép. Haute-Vienne Ms I Sem 10).

- *Gallia Christiana*

Gérald Hector de Scoraille, évêque de Cahors *Geraldus IV, Geraldus cognomento Hectoris*. Gérald Hector, de noble famille, prouve sa parenté avec le vicomte d'Aubusson, dont il parle dans la lettre à l'empereur Frédéric¹⁵. Les archives de Grandmont placent sa mort à Grandmont en 1209, son tombeau recouvert de plaques émaillées est au milieu du chœur de l'église abbatiale¹⁶.

https://www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_1982_num_94_159_3898. Au vu des précédentes vérifications on peut oublier *Cohalias* de BnF, *Fonds Périgord*, t. 30, f° 23 v.

http://guyenne.fr/ArchivesPerigord/BNF/Tome30/BnF_tome30.htm#t30_01_t- et Ph. LABBE, *Novae bibliothecae*, 1657, p. 737.

¹² É. BALUZE, p. 151 d'après *Prospectus novae editionis Spicilegium. et veterum Analectorum*. t. 3, Luc d'ACHERY, J. MABILLON, Tournai, 1721-1723, p. 540, le père Guillaume Hector présent en 1167 pour le Carladès.

¹³ De son temps Brunisende de Limoges a épousé Archambaud IV de Comborn.

¹⁴ Le vicomte de Limoges est Adémar IV (1139-1148) de la maison de Comborn, époux de Margerite de Turenne.

¹⁵ *Gallia Christiana*, t. 1, 1715, province d'Albi... (évêché de Cahors) évêques de Cahors, col. 130, 131.

Sa parenté avec l'évêque de Périgueux est là remise en cause : le cartulaire d'Uzerche le dit *frater* de Jean d'Asside, or c'est *frater* comme les évêques disent entre eux, M. PACAUT, *Louis VII et les élections épiscopales dans le royaume de France*, Paris 1957, p. 127. Jean d'Asside issu d'une famille distinguée du Poitou, était maître des écoles de l'église de Poitiers : Ph. LABBE, *Fragmentum de episcopis Petregoricensibus*, p. 739, *Gallia Christiana* : pour l'évêque Jean *Pictavia natus praesul hic pausat humatus*.

¹⁶ I sem. 10 f° 49.

- Étienne Baluze ca 1684

« Le neveu de notre abbé Géraud [de Tulle] était Gérald Hector, évêque de Cahors, fils, assurément, de la sœur de notre abbé, mariée dans la famille Hector, d'où, sans doute, vient Guillaume Hector, époux peut-être de cette fille [Escoraille, sœur de Géraud] un des principaux conseillers d'Hugues, comte du Rouergue. »

[Mort de Matfred, doyen de Mauriac] p. 149, « Il fut inhumé le jour suivant par notre Géraud abbé [de Tulle] son frère, et Gérald, évêque de Cahors, leur neveu, que mourant, il avait prié de travailler à la paix et à l'ordre de la maison de Mauriac », *nepotem suum episcopum Caturcensem*.

Voici le père et la mère des deux frères Scoraille, Géraud abbé de Tulle (1152-1188) et Matfred doyen de Mauriac († 1185) et de leur sœur, épouse de Guillaume Hector, p. 144 :

« Notre Géraud était fils de Bégon II de Scoraille, et d'Almodis qui vient de la famille des seigneurs de Castelnau-Bretenoux dans le Quercy, – son frère Raoul fut le mari de Fine ou Delphine, fille d'Archambaud V, vicomte de Comborn et de Jourdain du Périgord. Il [Géraud] fut aussi moine de Tulle en 1152 [...] en 1153, il devint abbé de cette abbaye. »

Ainsi, l'ascendance de l'évêque de Cahors est prestigieuse. Du fait de la complexité des alliances, on se rapportera à la thèse de Sébastien Fray, citée dans ce paragraphe. Gérald semble proche des Hectorides « un ensemble de lignées aristocratiques liées à l'abbaye rouergate de Conques, chez qui l'emploi du nom Hector est tout à fait caractéristique¹⁷ ». Ensuite, par sa grand-mère Almodis, il descend des Castelnau, qui parmi d'autres lignages, sont issus des Matfredides « à l'origine liée à Beaulieu ». L'évêque de Clermont Étienne II (ca 945-ca 984) fils du vicomte d'Auvergne Robert, cousinaut avec Matfred, Étienne et Hugues de Castelnau : « bien que l'on ne puisse préciser le degré exact de parenté existant entre l'évêque de Clermont Étienne II et les Matfredides, la coalescence de Matfred et Étienne est suffisante pour conclure à une parenté. »

- J. Nadaud, Grandmont 18^e s. après J. Lévesque 1662 et Pardoux ca 1590

« Gérald Hector avait fait de grandes dépenses pour agrandir le monastère de Grandmont et il l'avait enrichi. Le prieur Adémar et tout le chapitre l'associèrent aux prières avec son père, sa mère, ses oncles Eustorge et Gérard évêques de Limoges et G., abbé de Tulle et s'engagèrent de dire tous les jours perpétuellement à Grandmont une messe¹⁸ ». *Nepos Eustorgii episcopi Lemovicensis (inquit Gaufridus monachus s. Martialis in Chronico). Monasterium Grandimontis multis redditibus ampliavit...* (Suit son épitaphe).

- Auteurs copiés par Labiche de Reignefort, Six Mois des vies des saints

« Eustorge étoit oncle de Gérald, ce saint évêque de Cahors, mort et inhumé à Grandmont [...] comme aussi de Gérard Hector du Cher qui occupa le siège de Limoges après son oncle. Eustorge en mourant, avoit confié des sommes considérables à celui-ci, pour qu'il les distribuât à diverses églises après son décès. Quant à son autre neveu, l'évêque de Cahors, je trouve que plein de respect pour la mémoire de son oncle, et de désir de soulager son âme s'il lui restoit quelque faute à expier dans l'autre vie, il donna douze marcs d'argent à l'église de Brioude, afin que l'on fit des prières pour lui¹⁹ ».

¹⁷ S. FRAY, *L'aristocratie laïque au miroir des récits hagiographiques des pays d'Olt et de Dordogne (X^e-XI^e siècles)*, dir. D. Barthélemy, Paris-Sorbonne, 2011, p. 1279-1291. Une branche a des biens aux frontières de l'Auvergne et du Rouergue. Les lignées castrales du XI^e siècle, avec les Matfredides et les Hectorides, p. 1030. Les Matfredides p. 64 et p. 1250-1267. Matfred, Étienne et Hugues de Castelnau *fl.* 966 sont fils d'Étienne, petits-fils d'un Matfred, p. 1254.

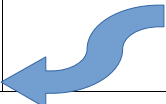
¹⁸ Arch. dép. Haute-Vienne, I sem 10 f° 49, (ses sources : *Gallia Christiana nova*, t. 1, p. 131, *vetus*, t. 2 p 470), en fait une traduction de J. LEVESQUE, *Annales Ordinis Grandimontis*, Troyes, 1662, p. 200, I Sem 81, f° 128 v° 131.

¹⁹ Pierre-Grégoire LABICHE de REIGNEFORT, *Six Mois des vies des saints du diocèse de Limoges et de tout le Limousin... ouvrage composé en partie sur les mémoires de feu MM. Nadaud et Legros*, Limoges 1828, (chanoine limousin) p. 240 (J. Nadaud 1712-1775 ; Martial Legros 1744-1811).

IV. – Première approche d'une généalogie des évêques de Limoges

Les tableaux qui suivent reprennent L. MORÉRI, *Le grand dictionnaire*, p. 178 et col. 292 (abrégé « M. » dans les cases) ici complété par les autres sources considérées et J.-B. BOUILLET, *Nobiliaire d'Auvergne*, t. 6, 1852, p. 186.

[N dans une généalogie est un homme sans source, et Ne une femme souvent une mère, prénom inconnu]

Raoul, évêque de Périgueux (fl 1003-1013) va à Jérusalem	Bégon I de Scoraille fl. 990 teste 3/12/1030	N de Scoraille
	Raymond ca 1010 ?	Étienne ca 1010 ? ci-dessous
		Gerald d'Escorallia fl 1040-60 (Uz. 779 ; 226 moine) ? lui ou un Étienne ép. Ne de Malemort sœur de Gauzbert (Gausbert fl 1060) Baluze col. 411
		Matfred °ca 1050 †1110 à Scoraille époux d'Aalis (lien avec Malemort ; le prénom Étienne passe au petit-fils)
		Étienne de Scoraille fl 1136 Uz n° 778 -mais 1158 ? le même ? et ses 2 fils ? Matfred et Raoul Obazine 42

Les flèches renvoient au tableau 2 ci-dessous (qui est une reprise à partir de la 2° génération ; repère avec les couleurs)

Bégon I de Scoraille teste 3/12/1030 † ca 1030 ép. ?						
Raymond chevalier °ca 1010 ? fl 1083 † après 1083 co seigneur			Étienne °ca 1010 ? † av 1083 ép. la mère d'Eustorge ? une Saint-Céré ? Astorg de Noailhac ? Castelnau ? Turenne-Malemort ? <i>Hypothèses</i>			
Gui/ Jérusalem 1096 libère l'abbé de Sens à Ventadour 1105, coseigneur 1085 ; † ca 1120 M. 178	Raoul / Jérusalem libère l'abbé de Sens à Ventadour en 1105 M. 178 chef donné à Brageac	Bégon II 1083 damoiseau transaction à Mercoeur ds Bouillet 186 M. 178 ; 292	N Scoraille <i>Hypothèse douteuse</i> Bégon II = neveu ds M. 178	Géraud chanoine de Limoges fl en 1083 (M. 178 et 292 transaction à Mercoeur) ° ca 1050 ?	Eustorge ° ca 1070 (év. 1106-1137) (Baluze p. 144) <i>Hypothèse 1</i>	Ne Scoraille ép. du Cher ? ° ca 1080 ? <i>Hypothèse</i>
Bégon III ° ca 1100 ; 1120 coseigneur 1143 Fils de Gui ds Bouillet 186 moine Obazine la Valette teste 1168	le même Bégon III Fils de Raoul ds Moréri 419 moine à Obazine	Étienne fl 1151 don à la Valette	le même mais Vers tableau 3	Bégon II 1083 damoiseau transaction à Mercoeur <i>Hypothèse douteuse, trop vieux, s'il est fils de Raymond</i>		Gérard du Cher ca 1100 (évêque Limoges 1137-1177) dit Hector une fois

Étienne °ca 1010 ? † av 1083 ép.		
Géraud chanoine de Limoges fl en 1083 (M. 178 et 292 transaction à Mercoeur) ° ca 1050 ?	Ne la mère d'Eustorge ? une Saint-Céré ? Astorg de Noailhac ? Castelnau ? Turenne-Malemort ?	
	Eustorge ° ca 1070 (év. 1106-1137) (Baluze p. 144) <i>Hypothèse 2</i>	Ne Scoraille ép. du Cher ? ° ca 1080 ? <i>Hypothèse</i>
		Gérard du Cher ° ca 1100 (év. 1137-1177) dit Hector une fois

« Raimond I du nom, seigneur de Scoraille est qualifié de chevalier dans le titre de 1083. Ses enfants furent Gui, qui suit ; Bégon damoiseau, nommé dans l'acte de 1083 ; et Raoul seigneur en partie de Scoraille, second fils de Raimond [...développement sur Raoul et ambiguïté : Raimond fils de Raoul ou de Gui dont c'est le paragraphe ? D'où 2 cases dans le tableau, et une flèche reliant les possibilités]. Il fut père de Bégon, seigneur de Scoraille en partie, qui après avoir suivi la profession des armes durant quelques

temps, se fit religieux à l'abbaye d'Obazine » [abbé de *Domiscum* ou le Pestre déplacé à la Valette, Auriac, Corrèze]²⁰.

Voici, d'après Jean du Bouchet en 1681 suivi et complété par Louis Moréri, le Bégon II nommé en 1083, 3^e fils de Raymond [prénomé comme son grand-père Begon I] ce Bégon II peut-être oncle de Begon III – sinon il serait centenaire comme abbé de la Valette.

« Géraud, chanoine de Limoges, qui comme fils d'Étienne transigea le dix-septième novembre 1083, conjointement avec Begon son neveu, avec Arnault recteur de l'église de Mercœur [...] pour raison des devoirs que l'église de Mercœur était obligée de rendre aux seigneurs de Scoraille ses fondateurs²¹. » Bégon II est un hypothétique neveu s'il est fils de N ou serait-il simplement cousin de Géraud, chanoine, *fl.* 1083 s'il est fils de Raymond ? A-t-il une descendance ? Il ne semble pas.

Quel éclairage apporte la branche Scoraille alliée aux Malemort et Bégon III ?

Bégon II, damoiseau, a pu disparaître avant Gui et Raoul de Scoraille. Quant à la branche alliée aux Malemort, elle pourrait descendre d'un frère de Bégon I et être cousine de l'évêque Eustorge. Si elle descendait d'Étienne, ce serait une branche issue de neveux. Les hypothèses sont peu solides. Cependant, ces Escorailles du « Bas-Limousin » sont alliés aux grandes familles limousines. Reprenons :

Gerald d'*Escorallia* *fl.* 1040-60 (Uz. n° 776 ; 779 p. 332 ; n° 226 p. 175, un moine) serait-il devenu moine sur le tard ? Il est témoin en 1040 pour un don de Fides (épouse des Limousins Gérald Travers puis de Gui de la Porcherie, proche des seigneurs de Bré) en compagnie du vicomte de Limoges Gui et d'Adémar du Laron (famille des évêques de Limoges du XI^e siècle).

Ensuite Matfred d'Escoraille (Uz. n° 1214 p. 448) est témoin à la fin de la vie du vicomte Eble en 1095. Avant de mourir au château d'Escoraille (Cantal) Matfred donne une terre en 1090 dans les environs de Donzenac (Uz. n° 776 p. 332). Il cède un manse de son alleu, hérité de sa mère, paroisse Saint-Martin de Donzenac (Uz. n° 1255 p. 453). Au même moment, en février 1109, ce « neveu de Guibert de Malemort » lègue un manse à Donzenac à l'abbaye de Tulle²². Époux d'Aalis de Malemort, mort vers 1110, pourrait-il être un de ces *N* Scoraille non identifiés ? Enfin, son fils Étienne donne sa part de l'église de Donzenac avec Girbert de Malemort comme témoin en 1136 (Uz. n° 778 p. 332).

En 1133-1159, est-ce le même Étienne de Scoraille qui, comme Girald de Malemort et Alaïz épouse de G. de Saint-Michel (apparenté aux Malemort), donne un manse à Obazine²³ ? Étienne a deux fils, Matfred et Raoul. Vers 1142-1159, sa femme est Richarde (prénom de l'épouse de Pierre III de Malemort *ca* 1110-1164). Un fils prénomé Matfred pourrait rappeler ce père qui meurt à Escoraille vers 1110.

Sa donation se passe en présence de Guillelmine d'Escoraille (*ca* 1138-1142) prieresse du Coyroux (qui a aussi deux fils, *ob.* 2). Ce serait amusant si elle était la mère de l'évêque de Limoges Gérald du

²⁰ L. MORÉRI, *Le grand dictionnaire historique*, vol. 6, 1725, pour Raymond et Bégon, p. 178 ; vol. 9 p. 292. Le don d'un Raymond à l'abbaye cistercienne de la Valette vient d'un petit-fils de Raoul II et Dauphine de Comborn, coseigneur de Scorailles avec ses frères en 1250 (Moréri, vol. 6, p. 420) et pas de cet ancêtre.

²¹ Saint-Étienne Mercœur, nord-ouest du département de la Haute-Loire en limite avec le département du Cantal, terre qui a donné le lignage de Mercœur (celui d'Odilon, abbé de Cluny, 961-1049) branche de la famille comtale d'Auvergne. L. MORÉRI, *Le grand dictionnaire historique : ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane...*, vol. 9, p. 292-293.

²² *Cartulaire des abbayes de Tulle et Roc-Amadour*, par J.-B. CHAMPEVAL, Brive, 1903, n° 224, p. 132.


²³ *Le cartulaire de l'abbaye cistercienne d'Obazine (XI^e-XIII^e siècles)*, édité par B. BARRIERE, Clermont-Ferrand, 1989, n° 12-14 (Chaumont, La Graulière) ; n° 42-43 avec ses fils, Bernard d'Alboin (allié des Malemort) est témoin.

Cher ! À peine l'acte mutilé mentionne-t-il l'évêque Gérard. Elle échange un manse qu'elle avait à Puenzac près d'Aurillac (Cantal). Un Étienne (le même ?) contemporain fait un don à l'abbaye cistercienne de la Valette (Auriac) vers 1151, sur le conseil de Matfred doyen de Mauriac et de G. abbé de Tulle qui étaient ses cousins (*consanguinei*)²⁴. C'est peut-être lui le co-seigneur de Scoraille, présent à l'hommage du château de Gimel « rendu par Renaud, vicomte dudit lieu à Raymond II du nom, vicomte de Turenne le 26 janvier 1163²⁵ » (Moréri p. 293).

Dans la *Carta Veilha* des Malemort citée par Marguerite Guély, Pierre le Jeune de Malemort (fl. 1135-†ca 1164) a des droits sur une terre d'Escoraille qui semblerait appartenir à ces Escorailles mariés à Malemort²⁶. Pourrait-on rapprocher Guillelmine d'Escoraille prieure du Coyroux, veuve ca 1138-1142 des Malemort ou d'une famille du Cher, de la mère d'Étienne²⁷ ? Nous ignorons la place de Guillelmine dans la lignée Scoraille. Reste un peu moins d'incertitude pour une descendante de Begon III, moine cistercien mort vers 1168, probable mère de l'évêque de Cahors :

« La plus commune opinion est qu'une fille de Bégon III seigneur de Scoraille fut mariée à N. Hector ; Baluze croit qu'il se nommait Guillaume, et qu'elle fut mère de Gérard Hector, évêque de Cahors depuis l'an 1150 jusqu'en 1199. Ce prélat étoit certainement petit neveu d'Eustorge, et neveu de Gérard, successivement évêques de Limoges. Baluze dans son *Histoire de Tulle*, p. 144, croit que ces deux-ci étoient du surnom de Scoraille, et que Geraud de Scoraille, chanoine de Limoges, fils de Bégon I étoit oncle ou frère de l'évêque Eustorge, mort en 1137. Il croit aussi que Gérard évêque de Limoges mort en 1177 étoit frère de Géraud abbé de Tulle ». (Moréri p. 178)

En somme, si nous remontons à la famille paternelle de Gérard Hector, évêque de Cahors, il descend d'une lignée aristocratique rouergate liée à l'abbaye de Conques²⁸. Sa mère, Almodis de Castelnau, aurait pu entendre parler de l'évêque de Cahors Bernard de Castelnau (vers 1037-1055) d'Hugues de Castelnau, par droit de succession, abbé laïc, *abbas miles*, de Beaulieu des années 1076-1095²⁹.

Raymond I de Scoraille °ca 1010 ? fl 1083, chevalier M. 292, prénom de Turenne-Toulouse.				
Raoul I Ambiguité du texte mais son rameau est bientôt éteint Bouillet 186	Gui de Scoraille fl 1085 † ca 1120 	Begon II damoiseau fl 1083		Les cousins Scorailles Géraud, chanoine, Eustorge, évêque , et leur sœur Ne
Begon III coseigneur 1120 – teste 1168 la Valette, abbé (ca1143/45) épouse Almodis de Castelnau ³⁰ Bouillet p. 186				

²⁴ *Gallia Christiana*, Denis de Sainte-Marthe éd., vol. 2, col. 217.

²⁵ L. MORÉRI, *Le grand dictionnaire historique*, vol. 9, 1759, p. 293. L'aîné d'Étienne est seigneur de Scoraille, le second a les seigneuries d'Aynac, ... en Rouergue. Les enfants de Raoul II, Gui II † av 1122 ép. Béatrix, Raoul III co-seigneur avec son cousin Étienne fl. 1199 teste 1214 M. 1725, vol. 6 p. 419.

²⁶ M. GUÉLY, « La seigneurie de Malemort au XII^e siècle », *Bulletin de la Société historique, archéologique de la Corrèze*, t. 119, 1997, p. 53 ; p. 60.

²⁷ *Cartulaire d'Obazine*, n° 2 et 42-43. Étienne est père de Raoul et Matfred.

²⁸ S. FRAY, *L'aristocratie laïque*, ci-dessus.

²⁹ *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu*, M. DELOCHE, éd., Paris, 1859, p. XX- XXIII et Notes, CCLVI-CCLXV.

³⁰ Fille de Guibert I de Castelnau-Bretenoux, sœur de Guibert II, exécuteur du testament de Begon, Moréri, p. 178.

Géraud abbé de Tulle 1152-88 °ca 1092 †1188 (M. 178)	Matfred doyen de Mauriac †1185	Ne de Scoraille ép. Guillaume Hector fl. 1167 (Bal.144 M. 178)	Jourdain chevalier fl 1171 (champion entre Bourbon et Blot dans Bouillet 187)	Raoul II ° ca 1140 ép. en 1170 Dauphine ° ca 1149 fille d'Archambaud de Comborn et Jourdain du Périgord M.419 Bouillet 187	Aga ép. Durand de Montal	Gérard du Cher ° ca 1100 (évêque Limoges 1137-1177) Hypothèse douteuse
		Gérald Hector de Scoraille (év. Cahors 1159-1199) °ca 1130-1209 à Grandmont		Raoul III teste 1214 Bouillet 188	Gui ³¹ II † av 1212 sa fille Algayette ép. Henri de Rodez 1212	Marguerite ép. avant 1160 Astorg d'Orlac
				Raymond, Begon, Matfred, Gui	Gui III/St-Chamans	

Pour résumer, voici une généalogie paternelle possible de l'évêque de Cahors :

Raimond de Scoraille °ca 1010 ? fl. 1083, chevalier

Gui de Scoraille fl. 1085 † ca 1120

Begon co-seigneur ca 1120, époux d'Almodis de Castelnaud, abbé de la Valette ca 1143, teste 1168

Géraud abbé de Tulle, Matfred doyen, Ne de Scoraille ép. Guillaume Hector fl.1167

Gérald Hector de Scoraille (év. Cahors)

Et peut-être mieux, une généalogie maternelle

Hugues de Castelnaud (1005-...) ép. Matfrède (1020-...) en rapport avec l'abbé évêque de Cahors Bernard II

avec Hugues abbé laïc de Beaulieu

Hugues II de Castelnaud (1045-1107) et Alpasie (1065-...)

Gerbert (1085-1158) ép. Ne

Almodis (ca 1110 ca 1168) ép. Bégon III de Scoraille

Ne de Scoraille ép. Guillaume Hector

Gérald Hector évêque de Cahors

Gérard évêque de Limoges

Reprenons Baluze qui « croit aussi que Gérard évêque de Limoges mort en 1177 étoit frère de Géraud abbé de Tulle » (Moréri p. 178) dont le père est Begon III. Sans doute au regard de la date de naissance probable vers 1100, ce serait possible. Cela n'explique pas le patronyme du *Cher*. Il pourrait aussi être simplement cousin de Begon III, ce qui évite d'avoir deux Géraud dans la même fratrie (bien sûr, ce serait envisageable). Dans les chartes de la Valette, presque une fondation Scoraille, il est G. évêque de Limoges (*G. Lemovicensis episcopi et G. Tutelensis abbatis et Matfredi decani Mauriacensis*) comme si nulle précision Scoraille n'était nécessaire. Dans le cartulaire du chapitre, il est simplement G. ou Gérard et l'éditeur a ajouté du Cher entre crochets. C'est son patronyme dans le *Cartulaire d'Uzerche*, p. 40-46. Gérard évêque de Limoges est-il dit Hector par confusion avec son

³¹ Gui II °1175†av 1212 ép. Béatrix de Canilhac, co-seigneur de Scoraille.

neveu de Cahors ? Le surnom d'Hector ne se trouve qu'une fois, dans la charte de fondation de Bonnaigue, en 1157³².

Quelle ascendance pour son patronyme Cher, trouvé uniquement dans la chronique du cartulaire d'Uzerche *Geraldus de Cher* (p. 44) ? L'origine pourrait être à Tulle, dans la cure Saint-Julien de la basse ville, « en ville murée » qui a un microtoponyme Cher. Un *Donadeus del Cher* est présent en 1088, pour un don du vicomte Ramnulf d'Aubusson et un autre au don de Bernard, vicomte de Comborn, en 1103³³. Les dates où paraissent les *cognomina* Cher et *Donadeus* pourraient convenir pour lui attribuer une paternité hypothétique, celle de l'évêque Gérard de Limoges, d'autant que ce témoin appartient à l'entourage vicomtal (Comborn). Cette localisation géographique expliquerait en partie le choix de le confier à l'abbaye d'Uzerche pour son éducation.

Faute de situer l'évêque de Limoges, grâce à l'évêque de Cahors, les rapprochements donnent une idée de sa parenté. « Dans une lettre écrite à Frédéric empereur en 1170, Gérald évêque de Cahors informe être proche parent des vicomtes de Comborn, Ventadour, et Aubusson, lettre où il nomme Ebles III vicomte de Ventadour et Renaud IV d'Aubusson, ses parents » (Bal. 144).

L'évêque de Cahors est petit-fils de Bégon de Scoraille, et d'Almodis de Castelnaud dans le Quercy et par l'alliance de son oncle Raoul, neveu de Fine ou Delphine, fille d'Archambaud V, vicomte de Comborn et Jourdain du Périgord (citation § Bal. 144, ci-dessus). Assaline de Comborn sœur de Delphine se marie avec Guy d'Aubusson en 1185, ce qui expliquerait la mention des Aubusson, sa belle-mère était Matabrune de Ventadour, parenté moins évidente, cependant Archambaud III de Comborn est aussi vicomte de Ventadour ; on pourrait ajouter le mariage de Pétronille de Comborn avec Gauzbert de Malemort en 1174. En outre, il est petit-neveu d'Eustorge (Moréri p. 178).

Raimond de Scoraille °ca 1010 ? fl. 1083, chevalier

Gui de Scoraille fl. 1085 † ca 1120

Begon co-seigneur ca 1120, époux d'Almodis de Castelnaud, abbé de la Valette : ca 1143, teste 1168

Gérard évêque (Limoges) Géraud abbé, Matfred, Ne Scoraille ép. G. Hector, Raoul ép. Fine de Comborn

Que dire de l'évêque de Limoges Gérard du Cher ? Frère ou cousin de Géraud abbé de Tulle, l'évêque Gérard a un lien avec les Comborn par alliance (grâce à Delphine de Comborn). Une ascendance Scoraille est admissible. Cette famille entretient des liens avec le diocèse de Limoges et pas uniquement par l'abbaye de Tulle et Rocamadour. Matfred, doyen de Mauriac, frère de l'abbé de Tulle célèbre une messe à Saint-Martial, note Geoffroi (ch. 68) En ajoutant les bribes fournies par les Malemort et la lettre écrite par l'évêque de Cahors mentionnant sa parenté peut-on reconstituer un environnement pour l'évêque de Limoges, Eustorge, son oncle ?

Revenons à l'évêque Eustorge 1106-1137

Pour les contemporains mentionner la filiation n'est pas nécessaire, surtout lorsqu'on est bien né. Il est habituel de la remplacer par le titre, ainsi Begon est dit simplement Begon, abbé, Matfred est

³² *Gallia Christiana*, II, col. 522-524, *Gérard du Cher, cognominatur Hector, ex charta foundationis abbatiae B.M. de Bona-aqua. Cognomen de Cher ei tribuitur in Chr. Userciensi.*

³³ *Cartulaire de Tulle*, n° 242, p. 138, don pour la reconstruction du monastère de Tulle. É. BALUZE, *Historia Tutelensis*, L.3, p. 429. *Donadeus* est dans le cartulaire de Beaulieu et dans celui d'Obazine. Je ne m'intéresse pas ici à une étymologie de Cher qui renvoie à pierre, rocher.

doyen de Mauriac sans mentionner Scoraille. Quant à Géraud, abbé de Tulle, on se contente de « G »³⁴. Où trouver un Eustorge ? Commençons dans les abbayes.

Hypothèse Saint-Céré

Dans le diocèse de Limoges, à l'abbaye Saint-Martin de Tulle, l'abbé de 1092 à 1111 est Guillaume de Carbonnières. Un temps vicaire général du diocèse de Limoges, il est contemporain de Begon d'Escoraille chanoine (Escorailles, Cantal n'est qu'à 35 km de Carbonnières à Gouilles, Corrèze, en Xaintrie, à la frontière des diocèses de Limoges et Clermont). Guillaume est fils d'Unia, petit-fils d'Archambaud de Comborn. En 1093, un Eustorge moine est témoin, dans la vicairie d'*Exitense* (Saint-Céré-Castelnaud-Bretenoux), d'une donation de ses frères de Saint-Céré : *Eustorgio monacho, fratre istius Bernardi, Rigaldo de Sancto Sereno, fratre ipsius Bernardi*, ensemble de prénoms des Saint-Céré depuis le début du XI^e siècle³⁵. Hélas, cet Eustorge est toujours moine à Tulle en septembre 1113³⁶. Un autre membre de cette famille, Raimond de Saint-Céré est chanoine de Cahors à la même date. Vers 1053-1085, Esras/Osras de Saint-Céré remet le quart de l'église de Vayrac venant de Rigald et Eustorge tués par l'épée ... ; un tiers de l'église de Vayrac est remis par Guillaume de Vayrac et son épouse Aalmeldis/ Aimeldis, « sœur de Rigald qui, par la suite, devint moniale de Tulle ». Un Pierre de Céré devient abbé de Beaulieu (1164-1204). Nous avons bien un lien des Saint-Céré avec les abbayes du Bas-Limousin, des prénoms communs aux Saint-Céré et aux Scorailles, en particulier Eustorge. Au XII^e siècle à l'abbaye cistercienne, voisine du Cantal, de la Valette, auprès de l'abbé Begon de Scoraille, Pons moine de Saint-Céré est accompagné de Raoul, son frère, avec son prénom Scoraille. Pour être en accord avec Étienne Baluze, il faudrait un mariage entre une dame de Saint-Céré et pourquoi pas choisir un Étienne de Scoraille (ca 1010 † av 1083) pour père de l'évêque Eustorge. [Sinon, si Gérald de Scoraille, chanoine de Limoges en 1083 est l'oncle de l'évêque Eustorge, une sœur de Scoraille aurait épousé N de Saint-Céré (Rigald de Saint-Céré ? mort av 1085)]. Il reste une autre hypothèse Eustorge, dans la famille Astorg de Noailhac (Corrèze), où se trouve un *Guillelmus Austorgii, camararius* puis abbé d'Uzerche vers 1070-1109, peut-être un Noailhac³⁷. Tout cela est fragile.

Hypothèse Malemort-Scoraille ?

Vers 1061-1108, quand Étienne du Mons, avec son épouse, remettent le manse du Mons, proche du Cantal, à l'abbaye de Beaulieu, sont garants *Petrone* (diminutif de Pierre), Étienne et Begon de Scoraille, et signe un Eustorge sans patronyme³⁸. Appartenant à une famille dont les enfants entrent souvent en religion, ce dernier Eustorge présent pour cet acte à Beaulieu, pourrait faire un bon candidat pour devenir religieux, dans les diocèses de Clermont, de Cahors, ou de Limoges. On constate à cette occasion le fort lien des Scorailles avec la Xaintrie. Dans un deuxième acte, de mêmes

³⁴ *Gallia Christiana*, vol. 2, col. 217-218, pour *Domiscum* / abbaye de La Valette.

³⁵ *Cartulaire de Tulle*, op. cit., n° 483, p. 259, en 1093, prieuré de l'abbaye de Tulle à Belpuch, en Corrèze, commune de Camps, limitrophe du département du Lot. La seigneurie de Saint-Céré est plus tard remise à Raymond de Turenne par Guillaume d'Auvergne.

³⁶ *Cartulaire de Tulle*, n° 302, p. 179 souscrit par Raimond de Saint-Céré, et Eustorge de Saint-Céré, moine de Tulle 1113 ; n° 668 p. 453, charte de Guillaume, évêque de Cahors, témoins Raimond de Saint-Céré, chanoine, l'abbé de Tulle, avec Eustorge de Saint-Céré, moine en 1113. É. BALUZE, *Historia Tutelensis*, L. 6, col. 419-422 daté circa 1070.

³⁷ *Cartulaire d'Uzerche*, n° 253-254, p. 182, F. A. AUBERT de LA CHESNAYE-DESBOIS, *Dictionnaire de la noblesse contenant les généalogies*, t. 14, Paris, 1784, ch. d'Astorg, p. 11...

³⁸ *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu*, M. DELOCHE, éd., Paris, 1859, n° 102, p. 155, Mons (Imons) commune de Bassignac-le-Haut, canton de Servières (Corrèze), prieuré de Mons, bénéfice claustral de l'abbaye de Beaulieu, en Xaintrie.

dates concernant le manse contesté du Mons donné par Girald et Rigald devenu moines, après leurs signatures, vient celle de *Gauzberti Austorgii*. Or la sœur de Gauzbert de Malemort a épousé un Scoraille. L'époux d'Aalis, Matfred de Scoraille, mort vers 1110 à Scoraille, donne l'alleu hérité de sa mère, sœur de Gauzbert. D'où *Gauzberti Austorgii* ? Peut-on en déduire la présence du prénom Eustorge dans la famille de Malemort ? Parmi les Malemort/ Scorailles, ce Matfred, descendant des Malemort croise un chanoine d'Aureil, Pierre Eustorge, lorsqu'il approuve une donation aux chanoines de Saint-Jean d'Aureil, faite par Maurice de Montclar et Robert de Durfort (alliés des Scorailles) dans son alleu de Soursac dans le Cantal en 1091³⁹. Soursac est maintenant en Xaintrie⁴⁰. Ce n'est qu'une preuve supplémentaire des interactions entre Cantal et Limousin. Des recherches dans d'autres généalogies peuvent-elles aider ?

Un détour par les cartulaires des abbayes, Uzerche, la Valette

Autour des familles de Saint-Céré, dans le cartulaire d'Uzerche vers 1031-1060, on trouve les vicomtes de Turenne qui nous amènent jusqu'aux Malemort. La fille de Guillaume et Eymeldis, Eustorgia reçoit un *osculum* (donation au moment du mariage) de son époux Guillaume, fils d'Hugues et Stéphanie⁴¹. En regardant les parents d'Eustorgie, on peut déduire qu'Eymeldis est logiquement la sœur de Rigald de Saint-Céré, future moniale de Tulle et son mari est Guillaume de Vayrac. Vayrac, Saint-Céré, Belcastel (Lacave) se situent dans le Quercy. En premier lieu signent un *Petrone*, puis un Rigald (de Saint-Céré, celui du cartulaire de Tulle, n° 662, p. 442 *ca* 1053-1085 ?) Hugues (père de l'époux), un Rainald puis Archambaud, vicomte, Eble, Robert, signature aussi de *Stephani* et Adémar (le vicomte de l'acte suivant ?). Qui est Guillaume ? Dans le cartulaire de Tulle, vers 1116, avant de mourir, Stéphanie/Étiennette de Turenne, sœur de Raimond, vicomte, veuve de Pierre de Malemort et épouse de Hugues de Belcastel donne deux manses de son héritage pour son anniversaire, sur le conseil de son mari Hugues et de son fils Guillaume⁴². C'est donc un mariage de Guillaume, descendant des Turenne et d'Eustorgie descendante des Saint-Céré. Nous retrouvons deux prénoms potentiels des Scorailles, *Petrone* et Étienne (Stéphane) en plus d'Eustorgie, parmi les signataires.

Le cartulaire de Vigeois n'apporte pas d'aide⁴³. Celui de l'abbaye cistercienne de la Valette est trop récent. Cependant, il permet de voir l'engagement en faveur de la religion dans le diocèse de la famille Scoraille et de ses alliés. Nous avons vu Maurice de Montclar et Robert de Durfort. Or ces familles de Durfort et Montclar sont les bienfaitrices de l'abbaye d'abord appelée *Domiscum*, *Domis-Soutro*. Déplacée vers 1140, sous la houlette d'Étienne d'Obazine, elle prend le nom de la Valette.

³⁹ « Cartulaires des prieurés d'Aureil et de l'Artige en Limousin », édités par G. Senneville, *Bulletin de la société archéologique et historique du Limousin*, 1900, p. 93-94 n° 136-137. Vers 1100, un Pierre Eustorge est chanoine d'Aureil (p. 114, n° 165). Est-il proche des Scorailles et pourquoi perdrait-il un prénom pour devenir évêque ?

⁴⁰ J.-B. POULBRIÈRE, *Dictionnaire historique et archéologique des paroisses du diocèse de Tulle*, Brive, 1964, réédition, 3 vols., p. 551. Soursac à côté de Rilhac Xaintrie, près de la Dordogne point de passage entre la Xaintrie (Corrèze) et le Cantal. Pour J.-B. Poulbrière Soursac dépend de la vicomté de Turenne pour vingt hameaux ainsi que du château de Durfort, l'hommage est de 1310. Archambaut et Odon de *Sanhas* /Sagne (à Soursac ?) dans le cartulaire de la Valette pourraient être de la famille inconnue d'Ebles de *Samas* épousée par Nobilia de Malemort (Cart. Tulle n° 2 et 640). Pierre Austorge de Noalhac est témoin à partir de 1153 une fois avec l'abbé de la Valette.

⁴¹ *Cartulaire de l'abbaye d'Uzerche*, par J.-B. Champeval, Paris, 1901, n° 284, p. 190, vicairie de Tournès, dépendant de Turenne et vicairie d'Espagnac, vers Saint-Chamant, où existe un manse d'Erminiac/Eyrinhac, n° 276 p. 189 et n° 1215, p. 448. *Cartulaire de Tulle*, *op. cit.*, n° 662 p. 442. Guillaume et son frère Bertrand sont en 1087, n° 523 p. 280 (leurs neveux Gérald, Manuel, Hugues). Belcastel, à Lacave, Lot.

⁴² *Cartulaire de Tulle*, *op. cit.*, n° 526 p. 282, paroisse de Ligneyrac (canton Meyssac), l'abbé est Eble frère d'Étiennette. Elle était veuve de Pierre de Malemort, M. GUÉLY, « La seigneurie de Malemort au XII^e siècle », *Bulletin de la Société historique, archéologique de la Corrèze*, t. 119, 1997, p. 53. Pierre de Malemort, neveu de Raimond, vicomte pourrait être le fils d'Étiennette et de Pierre de Malemort, *sd* n° 269 p. 187. (Raimond I vers 1074-vers 1137).

⁴³ *Cartulaire de l'abbaye de Vigeois en Limousin (954-1167)*, éd. de MONTÉGUT, Limoges 1907, n° 31, p. 22 (abbé Bernard vers 865) ; n° 15, p. 13.

Étienne en nomme Begon de Scoraille abbé. Un Étienne (fils de Matfred Scoraille-Malemort ?), sur les conseils de ses cousins, abbé de Tulle et doyen de Mauriac, fait un don en 1151, de même que Age de Scoraille, épouse de Durand de Montal (fille de Begon, sœur de l'abbé de Tulle et du doyen)⁴⁴. Tout tient à un fil.

Le grandmontain Jean Lévesque recopie la filiation trouvée dans Geoffroi de Vigeois⁴⁵ : « Gérard, évêque de Cahors, neveu d'Eustorge, évêque⁴⁶ ». Eustorge est vraisemblablement de la génération de Gui de Scoraille (*fl.* 1096 † *ca* 1120) et de Gérard chanoine de Limoges (*fl.* 1083). Gérard évêque de Limoges (*ca* 1100-1177) est son neveu⁴⁷. Il appartient à la génération de l'abbé de Tulle et du doyen de Mauriac. En reprenant Louis Moréri on obtient : Gérard Hector « étoit certainement petit neveu d'Eustorge et neveu de Gérard, successivement évêques de Limoges. Baluze dans son *Histoire de Tulle*, p. 144, croit que ces deux-ci étoient du surnom de Scoraille, et que Geraud de Scoraille, chanoine de Limoges, fils de Begon I, étoit oncle ou frère de l'évêque Eustorge, mort en 1137. Il croit aussi que Gérard, évêque de Limoges, mort en 1177, étoit frère de Gérard, abbé de Tulle⁴⁸. »

La piste généalogique est tenue. La piste financière l'est moins. Geoffroi de Vigeois rapporte qu'en mourant Eustorge avait laissé à son neveu Gérard des sommes considérables à distribuer à diverses églises⁴⁹. Le moine de Saint-Martial note que l'évêque Gérard de Limoges « était très riche » (ch. 70). Lors de son deuxième voyage à Rome, il offre un somptueux banquet à la curie romaine, une coupe d'argent pleine de pièces d'or au pape, Jean Lévesque et Joseph Nadaud louent les sommes considérables laissées à Grandmont, par l'évêque de Cahors et la splendeur de son sépulcre, sans compter les 12 marcs d'argent remis à l'église de Brioude⁵⁰. Les Grandmontains l'associent à leurs prières ainsi que ses parents, « ses oncles Eustorge et Gérard évêques de Limoges et G., abbé de Tulle ». Dans la génération suivante, l'abbé Begon de Scoraille enrichit l'abbaye de la Valette. « Très noble dans le monde et considérable par les chevaliers dont il étoit issu » il est en outre un généreux donateur. Cela expliquerait le recours aux Scorailles pour les évêques de Limoges.

En bref, la généalogie de Gérard de Limoges et Gérard de Cahors les rattachent sans de trop gros problèmes aux Scorailles. En revanche, si les pistes concernant Eustorge semblent difficiles à suivre, en dépit du raccourci de Grandmont, qu'Eustorge appartienne à cette famille Scoraille ne serait pas surprenant, d'autant qu'elle entretient des rapports avec le Limousin. En outre, l'aura de la famille et ses capacités financières sont compatibles avec la charge d'évêque. Les liens familiaux pointent vers les abbayes du Bas-Limousin, où son attachement à l'abbaye d'Uzerche est connu. À partir de ces pistes que d'autres sources pourraient éclairer, les informations pourront être croisées et qui sait, un jour, une base de données permettra peut-être de créer un arbre généalogique cohérent, pour ces évêques et en particulier pour l'évêque Eustorge.

⁴⁴ *Gallia Christiana, Denis de Sainte-Marthe éd., vol. 2, col. 217-218. Vie manuscrite du bienheureux Pierre de Mercœur*, dans Moréri L 6, p. 178. *Gallia Christiana*, vol. 2, col. 218. Abbaye fondée du temps d'Étienne d'Obazine dans le Cantal, d'abord appelée *Domiscum, Domis-Soutro*, dite le Pestre-sur-l'Ause ; diocèse Clermont (*Annuaire historique*, 1837, p. 112) transférée en présence de l'évêque de Limoges, Gérard, à la Valette, diocèse de Limoges.

⁴⁵ J. LEVESQUE, *Annales Ordinis Grandimontis*, Troyes, 1662, p. 200, la *Chronique* de Geoffroi de Vigeois, ch. 66, dit qu'il aurait lu des informations ailleurs. Geoffroi termine sa chronique en 1184 (à la mort de Gouffiers de Lastours, dans son Prologue).

⁴⁶ Geoffroi de Vigeois, *Chronique*, LABBE, éd. ch. XI, *Eustorgii supradicti nepos*.

⁴⁷ Geoffroi de Vigeois, *Chronique*, ch. 70, il est enseveli auprès de son oncle dans l'église de Saint-Augustin.

⁴⁸ L. MORÉRI, *Le grand dictionnaire historique*, vol. 6, 1725, p. 178.

⁴⁹ J. BECQUET, « Les évêques de Limoges aux X^e, XI^e, et XII^e siècles », *Bulletin de la société archéologique et historique du Limousin*, 1977, p. 127, traduction de Geoffroi.

⁵⁰ Nadaud, I sem 10 f° 49 ; J. LEVESQUE, *Annales*, p. 200. I Sem 81, f° 128 v° 131, les générations semblent « écrasées ». LABICHE de REIGNEFORT, *Six Mois des vies des saints, op. cit.*, p. 240.